

UNE CHEVILLE
DANS LE CŒUR

DU MÊME AUTEUR

DANS LA COLLECTION THÉÂTRALES JEUNESSE

JOJO AU BORD DU MONDE, 2007

YAËL TAUTAVEL OU L'ENFANCE DE L'ART, 2007

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

LES FALAISES

ALNA, 2004

Stéphane Jaubertie

**UNE CHENILLE
DANS LE CŒUR**

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre

éditions **THEATRALES II JEUNESSE**

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ce texte, une demande d'autorisation devra être adressée à la SACD.



Image de couverture : Mathias Delfau

© 2008, Éditions Théâtrales

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-267-3 • ISSN : 1629-5129

« Tout seul, il impose sa vie énorme
et souveraine aux plaines.
Il jette un cri immensément
tendu vers l'avenir. »

Émile Verhaeren

PERSONNAGES :

LA PRÉSENCE

L'ENFANT

LE BÛCHERON

Du début à la fin, la Présence est sur scène. La mise en scène devra nous laisser imaginer qu'elle est l'Enfant devenue femme. Et qu'elle nous dit sa propre histoire.

Création de Une chenille dans le cœur le 6 novembre 2008 à l'Espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois. Mise en scène : Bruno Lajara (Compagnie Visàvies). Avec : Perrine Fovez, Florence Masure, Nicolas Postillon. Dessins : François Saint-Rémy. Animations : Julien Nesme. Musique : Simon Mimoun. Costumes : Dominique Louis. Lumières : Jean-Louis Vandervliet. Commande de l'Espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois, du Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, du Forum du Blanc-Mesnil, de l'Espace 1789 de Saint-Ouen, de la ville de Pantin et du conseil général de Seine-Saint-Denis.

LA PRÉSENCE.- « Bonjour. Vous seul pouvez m'aider. Tel que vous me voyez, je grandis. Et sous vos yeux je vais grandir encore parce que je suis une enfant, et que tous les enfants passent leur vie à grandir.

Mais moi, je suis exceptionnelle. Je suis le fruit rare d'un amour précieux. Je n'ai pas de colonne vertébrale. Je pousse dans un corset de bois qui tous les jours me serre un peu plus. Je suis exceptionnelle. Je grandis et je ne pourrai bientôt plus respirer. Je compte sur VOUS. »

L'ENFANT.- Voilà ce qui fut dit.

LA PRÉSENCE.- Très exactement.

L'ENFANT.- Je compte sur vous. Vous seul pouvez m'aider.

LE BÛCHERON.- À quoi ?

L'ENFANT.- À grandir.

LE BÛCHERON.- Comment ?

L'ENFANT.- Coupez l'arbre devant la maison, et taillez-moi dans son cœur le plus beau des corsets.

LE BÛCHERON.- Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

L'ENFANT.- La nôtre. Pour pousser droit, il me faut un corset. Un rien qu'en bois. Et le futur, c'est vous qu'allez me l'offrir.

LE BÛCHERON.- T'es là pour rigoler ?

L'ENFANT.- Je suis le fruit rare d'un amour précieux, une enfant sans colonne vertébrale, qui grandit grâce aux arbres mais que chaque jour oppresse davantage. Je suis exceptionnelle. Je ne suis pas là pour rigoler. Aidez-moi. J'ai des économies.

LE BÛCHERON.- Coupe plus d'arbre.

L'ENFANT.- Vous êtes bûcheron.

LE BÛCHERON.- Cet arbre, c'est le dernier du pays.

L'ENFANT.- Impérial, droit comme un «i». On le dégomme ?

LE BÛCHERON.- C'est mon mien et personne y touchera !

L'ENFANT.- J'ai des économies. Et vous me devez bien ça.

LE BÛCHERON.- Ai besoin de rien. Ni d'argent, et encore moins d'enfant. Et dois rien à personne. Coupe plus, c'est tout.

L'ENFANT.- Le bûcheron doit couper comme l'enfant doit grandir.

LE BÛCHERON.- Sors.

L'ENFANT.- Pour croître vers la femme que demain je dois être, épanouie et désirable, je dois porter très vite un corset à ma taille, et abandonner celui-ci qui m'étouffe, aujourd'hui trop étroit. Je veux grandir encore et, comme la petite chenille, tendre vers le beau papillon. Comprenez-vous ?

LE BÛCHERON.- Rien. Coupe plus. Ai promis.

L'ENFANT.- À qui ?

LE BÛCHERON.- À moi-même. Sors.

L'ENFANT.- Vous êtes le meilleur.

LE BÛCHERON.- Qui t'a dit ça ?